



HAL
open science

De l'aléa de l'aller à...

Denise Pumain, Marie-Claire Robic

► **To cite this version:**

Denise Pumain, Marie-Claire Robic. De l'aléa de l'aller à.... Mélanges Jacqueline Bonnamour, ENS Fontenay-aux-Roses, pp.243-250, 1993. halshs-01707453

HAL Id: halshs-01707453

<https://shs.hal.science/halshs-01707453>

Submitted on 12 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A ma Bourquignon
ferrière
us

De l'aléa de l'aller à...

Denise Pumain, Marie-Claire Robic

Jamais Georges Chabot n'eut élève plus attentive et enthousiaste... Et pourtant, échappant à la sphère d'influence urbaine de ce découpeur de Massif central, elle s'empara d'un morceau dudit, aux marges certes, choisissant délibérément d'abandonner la synthèse régionale pour fonder une géographie agricole.

Autre paradoxe : c'est un pôle négatif qui l'attire. Dans son *Tableau de la géographie de la France*, Vidal de la Blache laisse en blanc le Morvan sur les cartes (figure 1). Il n'a pas assez de négations et de vocabulaire privatif pour décrire "ce pays arriéré de terres froides" : en un paragraphe, on relève dix expressions telles que "ce n'est pas que", "ce n'est pas ici", "il ne présente guère que", "mais ce qui manque", "il n'y a que", qui fustigent l'ingratitude de la vie rurale et "la pauvreté d'un sol siliceux, privé d'éléments fertilisants, moins propre aux moissons et à l'engraissement du bétail qu'aux arbres et aux landes, aux genêts à balai, aux grandes digitales, aux taillis de hêtres et de chênes." (1903, p. 112)

Contrairement à cet aperçu sans nuances, elle s'ingéniera à relever et à cartographier toutes les subtiles variations des qualités des sols et des travaux des hommes. Elle met ainsi en pratique les deux premiers points de sa méthode, qui sont la présence sur le terrain et le recours à l'enquête.

Quiconque a travaillé sur le Morvan ne peut en effet ignorer qu'il fut un terrain de prédilection pour le plus célèbre des propagandistes de l'enquête comme moyen de gouvernement. Ce n'est pas là que question de méthode. Dans l'Ecole de géographie française au début des Trente glorieuses, comme dans l'économie politique au milieu du XVII^e siècle, s'affirme la nécessité de rompre avec la science contemplative et avec l'arbitraire de la décision politique insuffisamment informée. Les géographes "appliqués" redécouvrent Vauban (Gottmann, 1944, 1950 ; Phlipponneau, 1960).

Une autre rencontre avec Vauban se situe sur le terrain des statistiques : citant en exergue de sa thèse un passage ambigu où le géographe avant la lettre recommande vivement l'usage des chiffres en dépit de leur notoire imprécision, elle affirme là son troisième point de méthode.

Etoiles ou diagrammes polaires des systèmes d'exploitation agricole illustreront dans les ouvrages ultérieurs une passion de la mesure qui dépassera les frontières pour réaliser des typologies comparatives. Passion contagieuse, qui se gagnera des collaborations internationales.

Le moindre des paradoxes n'est pas que le Morvan, vu sous l'angle de "la terre et les hommes", ne soit devenu l'un des hauts lieux de la géographie, l'un des plus fréquentés aussi si l'on en juge par l'abondance des textes qu'il a suscités, alors que, dans son "pèlerinage géographique de l'Irlande à l'Italie", l'illustre Davis voulait en faire un nom commun (figure 2).

Improbabilité majeure, ils seront au moins trois qui, passés par le Morvan, se transportèrent à Rouen. Vauban, après avoir dûment traité pour la Dîme royale de l'élection de Vézelay (1696), ne poursuivit pas cependant son enquête dans la région de Rouen alors qu'il en avait eu le projet. Levainville, plus constant, commença par une thèse d'université à Bordeaux : *Le Morvan, étude de géographie humaine* (1909). Il y traite autant des paysages et des cultures que de la démographie morvandelle (figures 3 et 4). Puis Rouen l'attira et sut lui inspirer des méthodes d'analyse urbaine et régionale qui auraient pu devenir des classiques (figures 5 et 6).

Nommée professeur à Rouen, elle aussi quitta les hauteurs du Morvan pour les méandres hauts-normands. Mais, fidèle à sa ligne, elle ne fit qu'enrichir sa trajectoire en resituant les questions agricoles dans les méthodes et les perspectives de la géographie rurale. Question foncière, types d'espaces, aménagement, relations villes-campagnes, péri-urbain, structures familiales, structures d'exploitation... rien de ce qui touche aux nouvelles campagnes n'échappe à son "réseau" de ruralistes.

Enfin, voici Paris. Etape improbable pour une géographe ruraliste ? Ou attracteur parfaitement déterminé puisque, selon Michel Chevalier (1832), "il sera possible de métamorphoser Rouen et Le Havre en faubourgs de Paris quand il sera aisé d'aller [...] de Paris à Pétersbourg en moitié moins de temps que la masse des voyageurs n'en met habituellement à franchir l'intervalle de Paris à Marseille" - contraction de l'espace-temps que Levainville avait d'ailleurs bien ressentie sinon mal dessinée (figure 7) ? La Sorbonne aurait pu suffire à couronner une carrière. Mais foin des déterminations : elle revint aux sources, à l'*alma mater*, au moment où l'Ecole Normale Supérieure de Jeunes Filles absorbait - littérairement - celle des Garçons. Est-ce un hasard ?

Bibliographie :

Beaujeu-Garnier J., 1951, *Le Morvan et sa bordure. Etude morphologique*, Paris, PUF.

Bonnamour J., 1966, *Le Morvan. La terre et les hommes. Essai de géographie agricole*, Paris, PUF.

Bonnamour J., 1973, *Géographie rurale. Méthodes et perspectives*, Paris, Masson (coll. Géographie applicable).

Chabot G., 1933, "Les zones d'influence d'une ville", p. 432-437 in : *Comptes rendus du Congrès international de géographie de Paris, 1931, vol. III*, Paris, Armand Colin.

Chevalier M., 1832, "Système de la Méditerranée", *Le Globe*, 12 février.

Dupin M., 1853, *Le Morvan. Topographie, agriculture. Moeurs des habitants. Etat ancien. Etat actuel*, Paris, Plon.

Davis W.M. 1913, "A geographical pilgrimage from Ireland to Italy", *Annals of the Association of American Geographers*, II, p. 73-100.

Goblet Y.-M., 1933, "Vauban géographe", *Xè Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes*, Section I.

Gottmann J., 1944, "Vauban and geography", *The Geographical Review*, p. 120-128.

Gottmann J., 1950, "De l'organisation de l'espace : considérations de géographie et d'économie", *Revue économique*, 1, p. 60-71.

Levainville J., 1909, *Le Morvan. Etude de géographie humaine*, Paris, Armand Colin.

Levainville J., 1913a, "Rouen et la région rouennaise", p. 229-260, in : Vidal de la Blache P. (dir.), *Les divisions régionales de la France*, Paris, Alcan.

Levainville J., 1913b, *Rouen. Etude d'une agglomération urbaine*, Paris, Armand Colin.

Phlipponneau M., 1960, *Géographie et action. Introduction à la géographie appliquée*, Paris, Armand Colin.

Rochas A. de, 1884, "Vauban géographe", *Revue de géographie*, I, p. 403-423.

Vauban, 1696, *Description géographique de l'élection de Vézelay*, publié par de Boislisle, 1881, *Mémoires des intendants sur l'état des généralités, dressés pour l'instruction du duc de Bourgogne*, Paris, Imprimerie nationale.

Vauban, 1707, *Projet d'une Dîme royale*, publié par Pirou S., Simiand F. (dir.), 1933, Paris, Félix Alcan, Collection des principaux économistes.

Vidal de la Blache P., 1903, *Tableau de la géographie de la France*, Paris, Hachette.

Figure 1

Source : P. Vidal de la Blache, 1903.

Figure 2

Source : W.M. Davis, 1913.

Figure 3

Source : J. Levainville, 1909.

Figure 4

Source : J. Levainville, 1909.

Figure 5

Source : J. Levainville, 1913b.

Figure 6

Source : J. Levainville, 1913a.

Figure 7

Source : J. Levainville, 1913b.

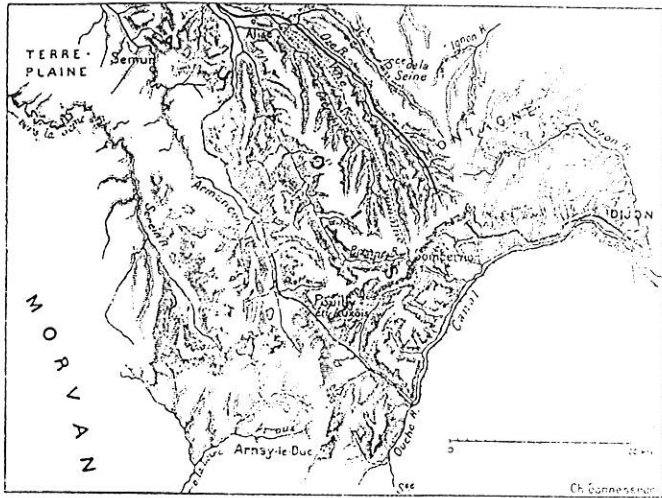


Figure 1
 Source : P. Vidal de la Blache, 1903.

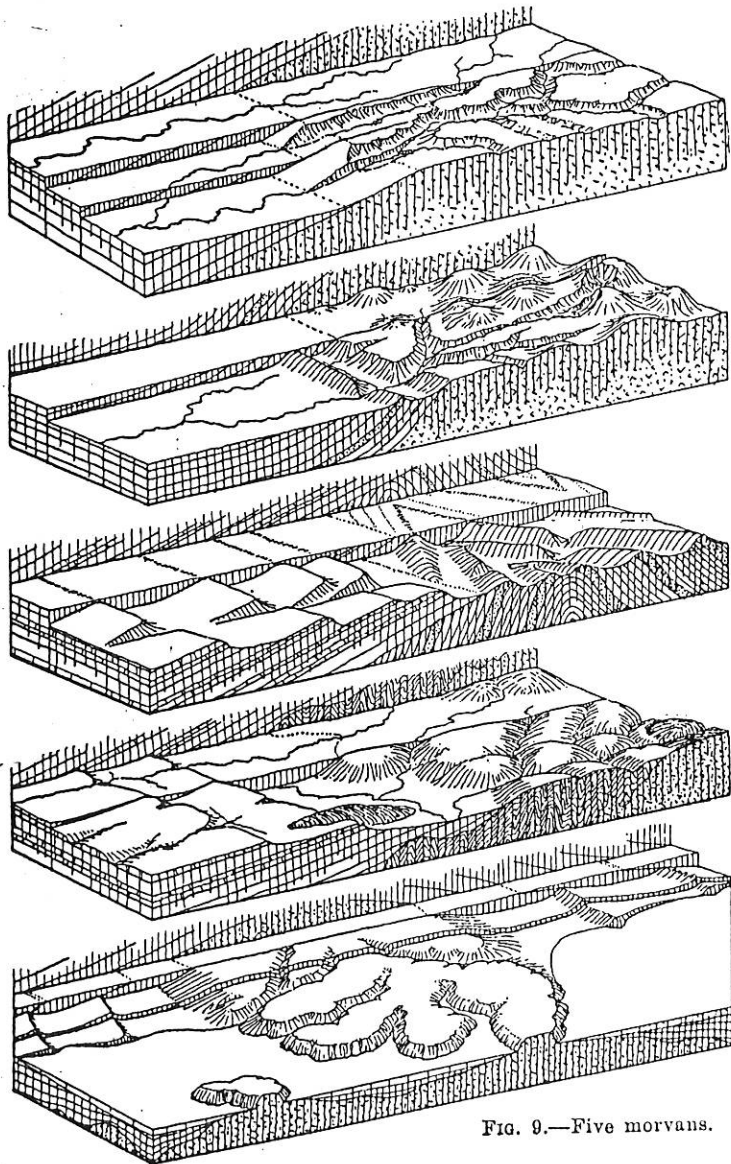


Figure 2
 Source : W.M. Davis, 1913.

FIG. 9.—Five morvans.

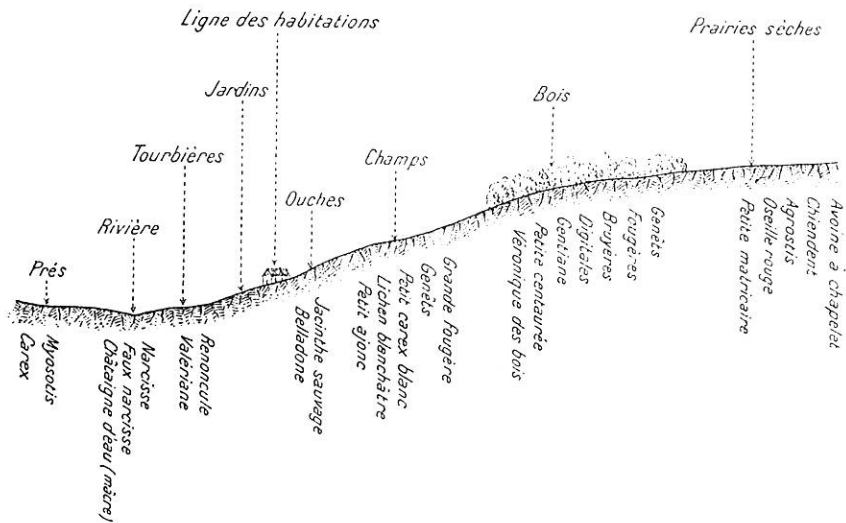


Fig. 19. — Emplacement des cultures, et répartition de la flore parasitaire sur les formes granitiques.
(D'après B. S. Hist. nat. Autun, 1903, p. 170.)

Figure 3
Source : J. Levainville, 1909.

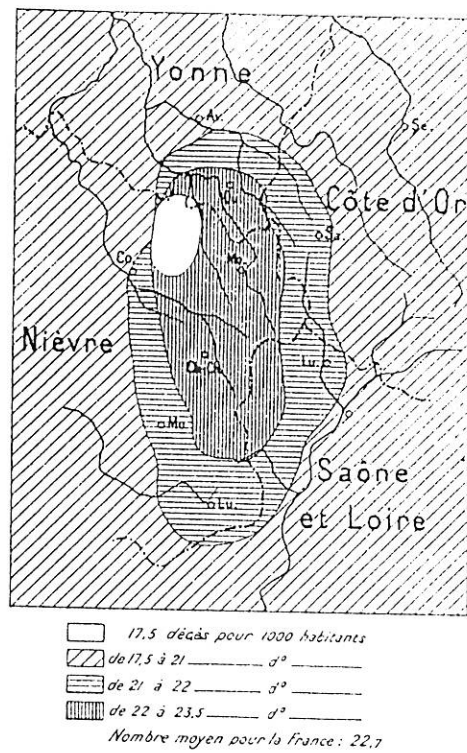


Fig. 42. — Schéma de la mortalité morvandelle.
(Échelle : 1/1 000 000.)

Figure 4
Source : J. Levainville, 1909.

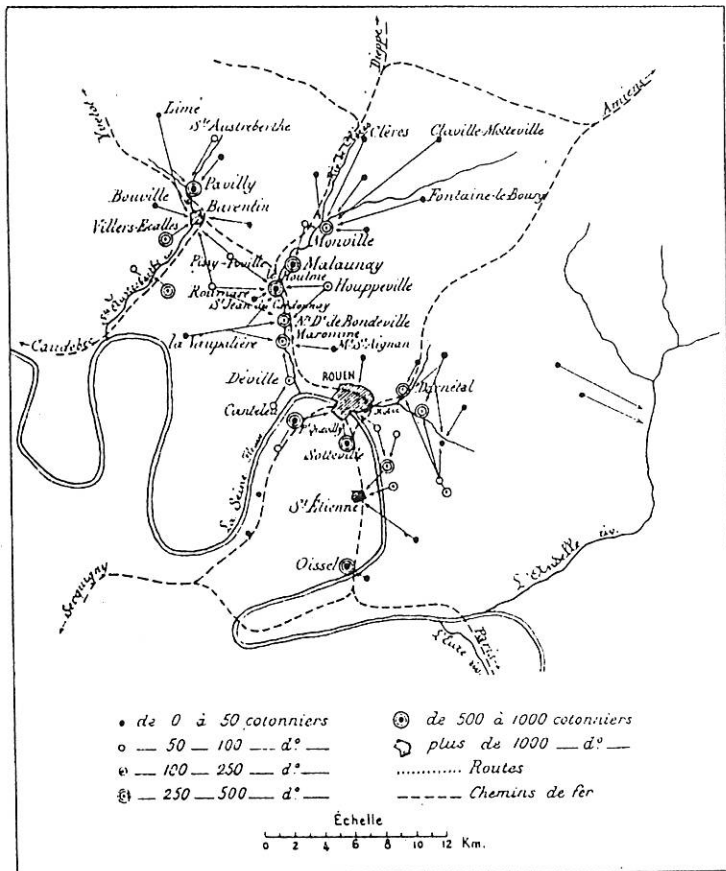


FIG. 15. — Répartition des cotonniers en 1910.
(Echelle, 1 : 500 000. Les flèches indiquent le sens des migrations journalières).

Echelle de 1 : 1.750.000

Légende

- jusqu'à 20000 bœches
- ▨ de 21000 à 40000
- ▩ de 41000 à 80000
- ▧ plus de 81000
- jusqu'à 250 mètres
- de 251 à 750
- ⊙ de 751 à 1500
- ⊕ de 1501 à 3000
- + plus de 3000.

Le pointillé indique les régions où fonctionnent encore les métiers à domicile.

Les rayures indiquent les régions où l'activité curiale est en grande partie contrôlée par les capitaines normands.



Figure 6
Source : J. Levainville, 1913a.

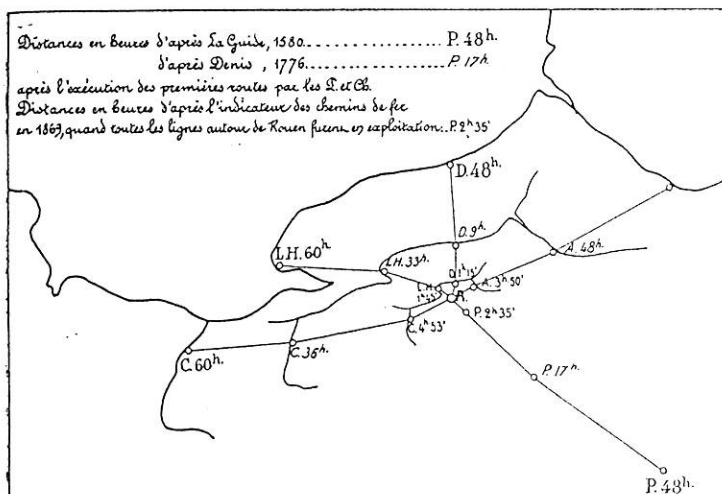


FIG. 10. — Variations des durées de trajet.

Figure 5
Source : J. Levainville, 1913b.

Figure 7
Source : J. Levainville, 1913b.